

Renforcement de la résilience des communautés rurales à travers la mise en œuvre de l'approche « sécurisation des ressources en eau »

Type : Article Long

Auteur :

Djibril BARRY, Chargé de projet, WaterAid Burkina

djibrilbarry@wateraid.org

Tel : (00226) 25 37 41 70/Fax : (00226) 25 37 60 11

Co-Auteur :

Léon OUEDRAOGO, Chargé de la documentation et du suivi de la recherche, WaterAid, Burkina Faso

leonouedraogo@wateraid.org tél. : 70 65 88 06

Abstract/Résumé

L'approche sécurisation des ressources en eau renforce la résilience des communautés. Elle est en cours d'application dans 14 communautés rurales du Burkina par WaterAid, le Régional Learning Center for Water Resources Management (RLC/WRM), l'ONG Dakupa et les communes de Tenkodogo et Lalgaye à travers le projet « Réduction des risques de Catastrophes ». Le but est d'améliorer la qualité de vie et de renforcer les moyens de subsistance des communautés par l'amélioration de l'accès à l'eau, l'accroissement de la connaissance des communautés et la mise en place d'un système d'information pour la gestion locale de l'eau. L'action est à sa 4^{ème} année de mise en œuvre dans les anciens villages et à sa 2^e année dans les 10 nouveaux villages avec des effets perceptibles. En effet, le profil des villages bénéficiaires a considérablement varié depuis le démarrage du projet. Une dynamique positive est en marche avec une prise de conscience collective sur la problématique locale de la ressource et une volonté des communautés à renforcer leur résilience.

Introduction

Les questions des changements climatiques et de la résilience des populations sont au cœur des débats sur le développement socioéconomique. Les prévisions climatiques sont alarmantes. Les risques de catastrophes naturelles sont de plus en plus élevés avec un impact certain sur la ressource en eau. Quel mécanisme de préservation des ressources en eau mettre en place pour en améliorer l'accès des communautés ? En se basant sur une expérience locale au Burkina, WaterAid présente ici des pistes de solutions.

WaterAid est une organisation internationale qui travaille dans de nombreux pays pour offrir aux populations vulnérables l'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement. En Afrique de l'Ouest, l'organisation intervient dans sept (07) pays que sont le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Ghana, le Nigéria, la Sierra Léone et le Libéria. Les résultats de l'organisation dans ces pays sont menacés par les risques liés aux effets des changements climatiques dans la mesure où les fortes pluies et les inondations détruisent les infrastructures d'approvisionnement en eau et les latrines, contaminant ainsi les sources d'eau potable. Les dysfonctionnements des systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement forcent les Communautés à recourir à la consommation de l'eau non potable et à la défécation à l'air libre, encourageant ainsi la propagation des maladies à un moment où les ressources de santé et de soutien sont particulièrement limitées. Pour ce faire, WaterAid, a lancé une initiative pilote visant à renforcer l'impact de son intervention et la résilience des communautés vulnérables aux effets des changements climatiques dans cinq (05) pays d'Afrique de l'Ouest dont le Burkina Faso. L'initiative de réduction des risques de

catastrophes s'inscrit dans la mise en œuvre des politiques et stratégies définies par le pays. L'action de WaterAid s'insère dans les axes ci-après :

- l'amélioration de l'accès des populations à l'eau potable et à l'assainissement ;
- la maîtrise d'ouvrage communale dans le secteur de l'eau potable et de l'assainissement ;
- le renforcement de l'adaptation à la variabilité et aux changements climatiques ;
- l'adoption de l'approche gestion intégrée des ressources en eau.

1-Contexte, objectifs et activités

Au Burkina Faso tout comme dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest, les approches d'Approvisionnement en Eau Potable Hygiène et Assainissement (AEPHA) ont traditionnellement mis l'accent sur la fourniture de moyens d'approvisionnement en eau en accordant peu de considération aux menaces pesant sur les ressources en eau. Pourtant les menaces (inondations, sécheresses, etc.), de plus en plus récurrentes et très violentes réduisent les immenses efforts consentis par les différents acteurs pour la réalisation de l'accès durable aux services d'AEPHA. L'initiative réduction des risques de catastrophes vient renforcer les approches d'AEPHA pour mieux prendre en compte des menaces du moment.

Au Burkina Faso, l'initiative est mise en œuvre dans la région du centre-est du Burkina Faso. La zone d'intervention fait partie du sous bassin hydrographique de la Nouhao dont le principal fleuve « la Nouhao » est un affluent du fleuve Nakanbé. En plus du fleuve « la Nouhao », le réseau hydrographique se compose des affluents primaires de la Nouhao (le fleuve Koubila et Sablogo) et de nombreux affluents secondaires. Au total quatorze (14) villages identifiés sur la base de l'analyse de données caractérisant leur résilience ou vulnérabilité aux effets du changement climatique, ont été retenus pour bénéficier de l'intervention du projet. Ces quatorze (14) villages sont répartis entre les communes de Tenkodogo (province du Boulgou) et de Lalgaye (province du Koulpélogo).

2-Pourquoi intégrer la réduction des risques de catastrophes à la mise en œuvre des programmes d'AEPHA ?

2.1-La disponibilité de l'eau varie dans le temps et dans l'espace

La capacité à fournir de l'eau pour les usages socioéconomiques à partir des eaux de surface (barrage, cours d'eau...), des nappes phréatiques (puits) et profondes (forages) dépend fondamentalement de la disponibilité de la ressource et des moyens technologiques. Que ce soit les eaux de surface ou les eaux souterraines, celles-ci subissent actuellement l'effet des changements climatiques sur leur quantité et leur qualité à travers une variation spatio-temporelle de la pluviométrie avec parfois des inondations dans des zones qui n'en connaissent pas d'habitude et des sécheresses à des périodes culturelles critiques engendrant des catastrophes.

2.2-Les ressources en eau subissent une pression

La croissance démographique et économique entraîne une forte demande en eau et peut entraîner un conflit d'usage : conflit entre la consommation humaine et les besoins des activités économiques. En l'absence d'un cadre pertinent de planification et de gestion des ressources en eau, le risque de catastrophe devient élevé dans ce contexte.

Dans les zones arides et semi-arides comme le Burkina Faso, la ressource en eau de surface est généralement non pérenne et se limite à la période hivernale qui ne dure que 4 mois. Les ressources en eau souterraine supportent les besoins en eau des communautés surtout rurales à travers les puits et les forages qui sont en nombre insuffisant (soit en moyenne 1 Pompe à motricité humaine (PMH) pour 300habitants). En saison sèche, les femmes et les jeunes enfants consacrent beaucoup de temps d'attente au point d'eau pour s'approvisionner. Dans ces conditions, certaines activités ont du mal à prospérer notamment les activités de production de contre-saison (maraichage, pépinière, ...), d'élevage et certains besoins domestiques autres que la boisson sont affectés par le manque d'eau (lessive dont la fréquence baisse entraînant des problèmes d'hygiène vestimentaire, ou le lavage des ustensiles qui ne sont pas bien faites entraînant des problèmes d'hygiène alimentaire). Et pourtant ces conflits d'usage pourraient être atténués avec une planification et une bonne gestion des ressources en eau disponible.

3-Que propose WaterAid comme solution face à l'insécurité de l'eau dans le contexte du changement climatique ?

En réponse à ce contexte, WaterAid s'est approprié le principe de « gestion participative des ressources en eau » pour développer un programme de mise en œuvre de l'approche « sécurisation des ressources en eau » dénommé « Programme de réduction des risques de catastrophes en Afrique de l'Ouest (Burkina, Mali, Niger).

L'approche Sécurisation des ressources en eau (SWRA) : elle met l'accent sur la sécurisation de l'eau au profit des communautés en se fondant sur 8 principes : 1-Mener des recherches pour comprendre les facteurs et la pression qui affectent la ressource; 2-Connaitre le bilan d'eau; 3-Identifier les menaces aussi bien locales que lointaines sur la ressource, les moyens de subsistance...; 4-Comprendre comment les communautés gèrent l'eau et les conflits; 5-Suivre la dynamique de la ressource; 6-Favoriser le dialogue entre usagers; 7-Favoriser la prise de décisions concertées; 8-Prendre des mesures pour améliorer la sécurité de l'eau.

En terme opérationnel, WaterAid procède à la mise en œuvre de l'approche à travers la logique suivante :

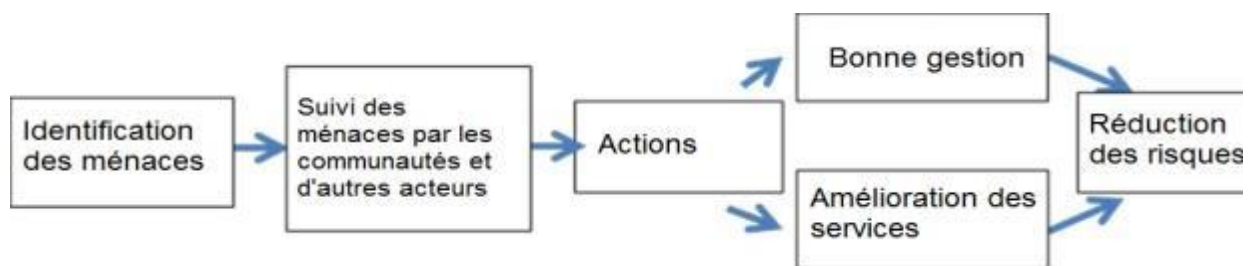


Figure 1. WaterAid-Logique d'intervention/ Source : Note conceptuelle RLC-WRM/WaterAid

Le programme « **Réduction des risques de catastrophe en Afrique de l'Ouest** » : est une initiative dont le but est de doter les communautés de compétences et de savoir-faire pour résister aux catastrophes et garantir durablement une meilleure qualité de vie et de moyens de subsistance. Au Burkina Faso, le programme procède par la mise en œuvre de l'approche « sécurisation des ressources en eau » dans 14 communautés de la région du Centre-Est. Il constitue la mise en échelle et l'amélioration d'initiatives de gestion des ressources en eau menée par WaterAid depuis 2007 dans la même zone telles que l'introduction de technologies innovantes de captage d'eau de pluie (impluvium), construction d'ouvrage d'infiltration et de stockage d'eau de pluie (barrage de sable) et le suivi communautaire des ressources en eau.

4-La démarche de mise en œuvre du programme au Burkina Faso

4.1-Presentation de la démarche de WaterAid

L'essentiel pour WaterAid est de susciter une prise de conscience et une dynamique communautaire autour de la question de gestion des ressources en eau. Pour ce faire, WaterAid a opté de renforcer les capacités des communautés à travers leur initiation à l'utilisation d'instrument et d'outils scientifique adapté au contexte. Ainsi, Pour WaterAid il ne s'agit pas en premier ressort de générer des données scientifiques de qualité, mais plutôt d'apporter aux communautés la preuve des menaces qui planent sur leurs ressources en eau. En second ressort, WaterAid conscient des opportunités d'influencer les politiques en matière de planification et de gestion des ressources en eau et l'impérieuse nécessité de fonder les analyses sur des évidences, envisage de mettre en place un dispositif qui génère des données qui pourront suivre un processus d'homologation et d'intégration dans la base de données nationales.

Ainsi, WaterAid initie les communautés à travers les lecteurs communautaires au suivi des fluctuations des ressources en eau souterraine et de la pluviométrie à travers des instruments simples que sont les sifflets (une adaptation de la sonde électrique), des sondes électriques (3 communautés ont été dotées de cet instrument pour plus de précision dans les mesures) pour le suivi des eaux souterraines et des pluviomètres (paysan et professionnel) pour le suivi de la pluviométrie. Chaque communauté dans laquelle le projet intervient désigne deux volontaires qui sont formés et un ou deux puits témoins sont identifiés dans le village pour le suivi hebdomadaire. Les références de base des puits sont enregistrés (coordonnées géographiques et profondeur) pour les besoins d'analyse. Les relevés se font un jour de la semaine très tôt avant que les usagers ne commencent les prélèvements. Ces deux volontaires font également le suivi de la

pluviométrie à l'aide de pluviomètres installés dans chaque village. Les 14 villages disposent d'un pluviomètre paysan et 2 d'entre-elles (Noctenga et Sablogo) sont dotés en plus de pluviomètres professionnels qui sont suivis par les lecteurs du village. L'implantation des pluviomètres et la formation des lecteurs aux mesures de la pluviométrie ont été assurées par les experts de la direction générale de la météorologie du Burkina Faso. Les lecteurs utilisent les fiches de suivi pluviométrique validées par la direction générale de la météorologie et un cahier de suivi des puits témoins. Une animatrice est chargée de l'appui aux lecteurs et du suivi de la qualité des données à travers des vérifications périodiques. Les données collectées permettent aux lecteurs de tracer des graphiques qui illustrent les tendances de la ressource (tendance des fluctuations dans les puits témoins et la tendance de la pluviométrie). Ces graphiques sont ensuite présentés à deux occasions (en fin de saison pluvieuse et en fin de saison sèche) en assemblée villageoise pour que la communauté puisse percevoir les tendances de leurs ressources, envisager les conséquences en lien avec les pratiques d'exploitation de la ressource et de prendre des mesures idoines s'il y a lieu pour réduire les risques de pénurie d'eau ou d'assèchement prématuré des sources d'eau. Auparavant, les lecteurs ont reçu les formations sur le cycle de l'eau, la tracer et l'interprétation des graphiques pour animer les sessions d'assemblée villageoise. Dans les villages de Basbédo, Sablogo et Loungo, la collecte des données par les lecteurs est faite depuis 2011.

WaterAid procède parallèlement à l'appui aux services techniques en charge de l'eau pour le suivi de la nappe profonde. Ce suivi est fait à l'aide de 5 Data loggers qui sont paramétrés pour des relevés périodiques. Le niveau statique du forage est mesuré à l'aide d'une sonde et les recherches sont menées pour déterminer la profondeur de forage et de la côte d'installation pour les besoins d'analyse. Un agent dédié de la direction régionale en charge de l'eau est responsabilisé pour effectuer trimestriellement le suivi des data loggers. Les actions sont en cours pour opérationnaliser le suivi de la qualité de l'eau qui permettra à la direction régionale d'avoir une base de données qualité/quantité de la ressource. Les données disponibles des data loggers (depuis 2011 pour 3loggers) permettent d'avoir des graphiques et d'établir une cartographie des tendances des ressources en fonction des saisons (voir les exemples de graphique dans la partie résultat). A la longue, le service technique aura une masse de données qui leur permettra de faire des simulations, de planifier et d'envisager des mesures. Pour l'heure, ces données sont pour WaterAid une base pour influencer les services techniques en charge de la mise en œuvre de la politique nationale en matière d'eau pour s'intéresser à des méthodes simples de suivi de la ressource afin d'améliorer le processus de planification et de gestion des ressources en eau.

WaterAid apporte un appui aux lecteurs communautaires et à la direction régionale en charge de l'eau pour réaliser au mieux leur tâche. En outre WaterAid a constitué une base de données pour stocker à son niveau les données et procéder à des traitements et analyse en vue d'alimenter son action de plaidoyer qui accompagne la mise en œuvre de l'initiative « réduction des risques de catastrophe ».

4.2-Les activités déroulées dans le cadre du projet

- **La situation de base et l'identification des menaces :** il s'agit d'une étude réalisée à l'aide de plusieurs outils de collecte de données (exploitation documentaire, méthode active de recherche participative, enquêteurs ménage, ...) dans les villages d'intervention afin de constituer une situation de base. Elle a abouti à un rapport sur les conditions de vie et de subsistance, les besoins en eaux, les menaces et les opportunités dans les 14 communautés.



Photo 1 : Discussion de groupe dans le village de Gaskom / Photo : WaterAid/Félicité Ilibondo



Photo 2 : Enquête ménage pour la situation de base / Photo : WaterAid/Félicité Ilboudo

- **L'identification et le renforcement des capacités des lecteurs communautaires** : il s'agit de la tenue d'assemblées villageoises de restitution des conclusions de l'étude de base au niveau de chaque village qui permet une prise de conscience et une adhésion à la démarche du projet. Ainsi, les communautés désignent deux volontaires en tenant compte de la parité homme/femme pour être les lecteurs des instruments de mesure installés dans le village. Les lecteurs communautaires sont formés sur le cycle de l'eau, les techniques de mesures d'eau souterraine et de la pluviométrie et les techniques de tracer et d'interprétation des données. Le projet a contribué à la formation de 28 lecteurs communautaires issus des 14 villages d'intervention.



Photo 3 : Formation des lecteurs communautaires aux relevés pluviométriques / Photo : WaterAid/Djibril Barry



Photo 4 : Formation des lecteurs aux relevés de la variation d'eau dans les points témoins / Photo : Dakupa/Ferlinand Kaboré

- **Le suivi des ressources en eau par les communautés** : Les lecteurs communautaires formés sont dotés de cahier de suivi des eaux souterraines et de fiches de suivi de la pluviométrie. Le suivi des eaux souterraines est fait au niveau de puits témoins (1 ou 2) dans le village à l'aide de sifflet (une adaptation de la sonde électrique) suivant un calendrier régulier adopté par le lecteur (par

exemple : tous les lundi à partir de 5heures du matin). Le suivi de la pluviométrie est réalisé à l'aide de pluviomètre paysan placé dans l'ensemble des villages d'intervention. La lecture et l'enregistrement des données pluviométrique se fait chaque jour de pluie.

Les deux lecteurs du village s'organisent pour que l'un relève les données des puits et l'autre pour le pluviomètre. Le projet dans un souci de durabilité responsabilise entièrement les communautés pour le suivi de leur ressource. Le projet a contribué à la dotation en équipement de mesure (pluviomètre, sifflet, sonde) et de la formation, en combinaison de protection (blouson, botte, torche) pour la sécurité des lecteurs. En dehors de cela, aucune rémunération n'est offerte aux lecteurs.



Photo 6 : Balima Karim prêt à mesurer la variation du puits témoins de Basbédo



Photo 5: Sorgho Bila entrain d'enregistrer les données du pluviomètre de Basbédo

- **La présentation des données de suivi des ressources en eau pour la prise de décisions :** Les lecteurs communautaires procèdent à chaque fin de saison hivernale à la présentation des données pluviométriques recueillies et en fin de saison sèche la présentation du comportement des puits durant la saison. Ces données sont présentées sous forme de série de graphique (courbe de tendance de plusieurs années) afin d'avoir un aperçu visuel des tendances d'une année et d'une année à une autre. Ensemble les communautés tentent de comprendre et d'expliquer le lien entre la variation temporelle des pluies et les rendements agricoles enregistrés. Cela leur permet de tirer des leçons et de prévoir le comportement des ressources en eau souterraine au cours de la période à venir. Sur la base de ces analyses, les communautés sous l'autorité du chef de villages et d'autres leaders communautaires définissent les priorités en termes d'usage de l'eau et règlementent les comportements durant la saison. Depuis 2014, le projet soutien les 14 communautés pour la tenue de leurs assemblées générales.
- **La réalisation de forages et de puits :** le faible nombre de points d'eau constitue une source importante de vulnérabilité des communautés dans la mesure où l'insuffisance d'eau limite les initiatives économiques. Le projet en plus de l'appui au suivi des menaces, accompagne les communautés dans la réalisation et la réhabilitation de forage et de puits. Cela permet non seulement de réduire la vulnérabilité des communautés mais aussi de favoriser l'application des mesures identifiées par les communautés lors des assemblées générales. Le projet a permis la réalisation de 3 nouveaux forages, la réhabilitation de 3 anciens forages en mauvais état et la construction de 4 puits.



• *Photo 7 : Nouveau forage réalisé dans le village de Sablogo*



Photo 8 : Nouveau puits réalisé dans le village de Nabitenga

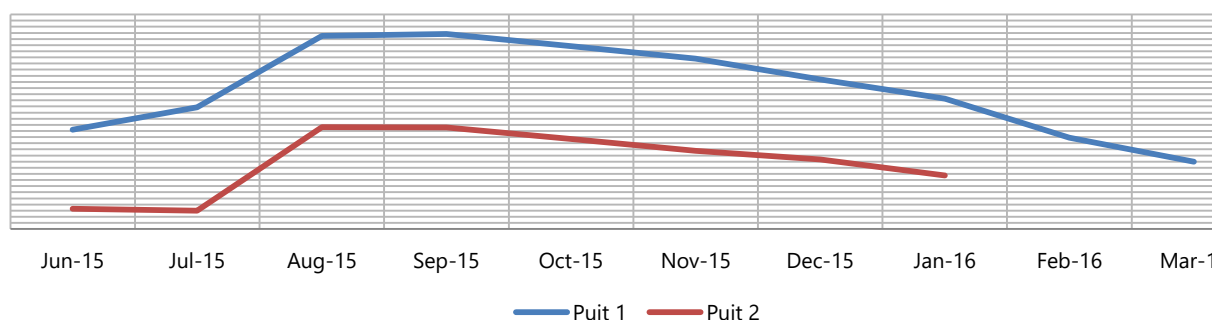
- **Le suivi piézométrique et le renforcement des capacités de la direction régionale en charge de l'eau :** Le suivi piézométrique concerne la mesure du comportement de la nappe profonde à l'aide de Data logger. Ce suivi est réalisé dans des forages exploités par les communautés. La collecte des données est assurée trimestriellement par un agent de la direction régionale en charge de l'eau. Le projet a permis d'équiper 2 forages en plus des 3 forages qui sont suivis depuis 2011. Il a en outre permis de former 2 agents de la direction régionale sur le paramétrage, le chargement des données et l'interprétation des données des loggers.
- **La mise en place de plateformes de dialogue et d'apprentissage :** plusieurs plateformes sont prévues dans le cadre du projet afin de favoriser la concertation, le partage d'expérience et l'apprentissage. Ainsi, le groupe d'apprentissage du Burkina Faso (GAB) est une plateforme d'apprentissage que le projet appuie et qui regroupe plusieurs types d'acteurs du secteur (les services techniques de l'Etat, les agences gouvernementales, les organisations non gouvernementales, les instituts de recherche) au niveau national. Cette plateforme offre l'opportunité d'échanger et de tisser des relations de travail avec d'autres acteurs afin d'améliorer les résultats du projet. Le GAB est à sa 9^e session depuis sa mise en place en 2011 et s'est doté d'une plateforme virtuelle de partage (<http://gap.rlcwrm.vba-volta.org>). Au niveau régional le processus de mise en place de l'observatoire du sous-bassin de la Nouhao est en cours. Il s'agit d'une plateforme d'échanges, de partage de connaissances et d'informations pour une meilleure prise de décision sur la planification et la gestion de la ressource dans le sous-bassin. Il regroupe au niveau régional les acteurs étatiques, les collectivités territoriales, les ONG/associations et les communautés. Cette plateforme entend s'appuyer sur les actions du projet pour piloter un système d'information sur l'eau au profit des communautés du sous bassin.
- **L'élaboration des plans de prévention contre les catastrophes :** il s'agit d'accompagner les communautés à définir les mesures pour renforcer leurs résiliences, pour prévenir les catastrophes, pour gérer les catastrophes et pour le relèvement en cas de catastrophe. L'équipe du projet a été formée dans le cadre de cet appui. Les plans seront élaborés au cours du 4^e trimestre 2016. En fonction des actions définies dans les plans, le projet apportera un appui à la mise en œuvre et un accompagnement pour le marketing de ces plans.

Résultats principaux et leçons tirées

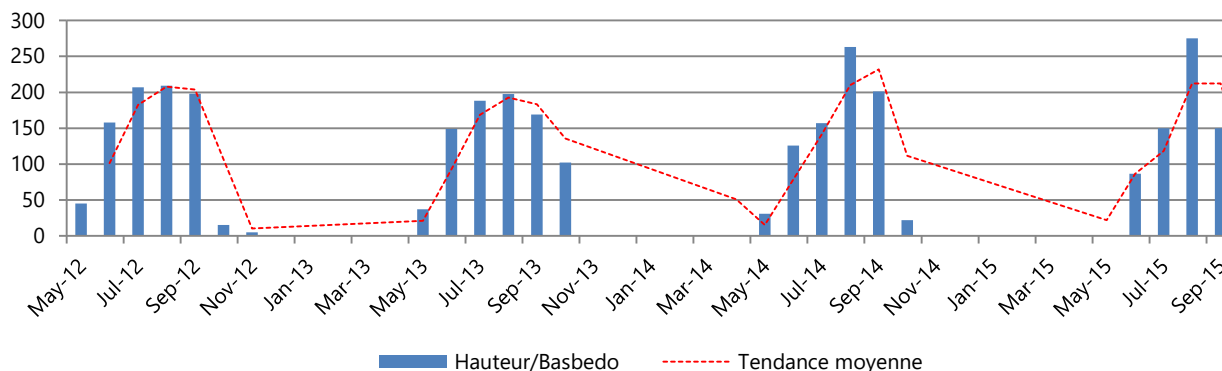
Les principaux acquis du projet en une année de mise en œuvre

- Le projet a contribué à l’amélioration de l’accès à l’eau à travers la réalisation de trois (03) nouveaux forages dans les communautés de Basbédo, Nabitenga et Sablogo, la réhabilitation de trois (03) anciens forages dans les communautés de Basbédo et Malenga-Yarcé et la construction de quatre (04) puits dans les communautés de Noctenga, Nabitenga, Loungo et Pissiongo. Des comités de gestion ont été mis en place et formés au niveau des forages afin d’assurer leur durabilité. Ces différents points d’eau facilitent la planification de la ressource pour ces communautés. L’évaluation annuelle du projet a révélé que certaines communautés ont pris des mesures en interdisant certaines activités au niveau des forages notamment la confection de brique et les pépinières. Ces activités ont été orientées vers les puits pendant que les forages ont été consacrés aux besoins domestiques et à l’abreuvement des animaux. Ces actions du projet ont contribué à réduire les conflits d’usage comme le témoigne Mariam GOUMBRE, ménagère du village de Pissiongo « *Maintenant nous avons une meilleure vie dans le village. Les petites bagarres entre nous les femmes et les bergers sont devenues très rares. Avant il ne se passait un jour sans que l’une d’entre nous ne se bagarre avec les éleveurs qui viennent abreuver leur troupeau. C’était vraiment pénible..... Je me souviens d’une dispute qui a dégénéré en bagarre entre un groupe de femmes et des bergers autour du forage. Cette bagarre a occasionné 3 blessés et plongé tout le village dans un profond inconfort.....Depuis que nous avons instauré les horaires pour les différents usages, nous ne vivons plus ces genres de conflits dans le village. Les femmes peuvent maintenant s’approvisionner en eau pour leur foyer le matin et le soir sans soucier d’être dérangé par les troupeaux* ».
- Le projet a permis de doter les communautés de compétences humaines capables d’interpréter les tendances saisonnières et la dynamique de leur ressource en eau. En effet, les lecteurs constituent aujourd’hui des personnes de référence dans leur village pour donner des informations sur les hauteurs d’eau enregistrés, prodiguer des conseils par rapport au calendrier cultural et au choix des semences. Les services techniques de l’agriculture collaborent avec ces lecteurs afin de disposer de données pluviométriques pour les besoins d’appui aux agriculteurs d’autres villages. Les témoignages recueillis lors de l’évaluation annuelle révèlent l’enthousiasme des communautés quant aux résultats de la démarche. Selon Paul SAWADOGO, Chef du village de Gaskom « *Le projet nous éclaire. Avec le pluviomètre, c’est sûr qu’au bout de trois ans, nous allons connaître avec exactitude quelle quantité d’eau est nécessaire dans le village par an pour avoir une bonne récolte et quelle semence adopter. Pour cela je suis très content. C’est quelque chose de très utile et indispensable pour la communauté qui est essentiellement constituée de cultivateur et d’éleveurs. Je suis particulièrement heureux que mon village ait bénéficié de ces actions*».
- L’existence d’une base de données au niveau des communautés, des services techniques régionaux et auprès de WaterAid qui permet de suivre, d’interpréter et d’alerter si nécessaire. En effet, malgré que les données ne satisfassent pas à toute la rigueur scientifique, celles-ci permettent tout de même de visualiser les tendances globales de la dynamique des eaux souterraines et de la pluviométrie. Ainsi, si un phénomène exceptionnel survient, les données peuvent le révéler et permettre des investigations plus poussées ou prendre des mesures conservatoires. En améliorant le maillage, en poursuivant l’assurance qualité et en mettant la régularité des relevés, le pays peut combler le déficit de données pluviométriques et souterraines nécessaires à une planification et gestion par bassin hydrographique. Les graphiques suivant illustrent les tendances enregistrées par les lecteurs et par la direction régionale en charge de l’eau.

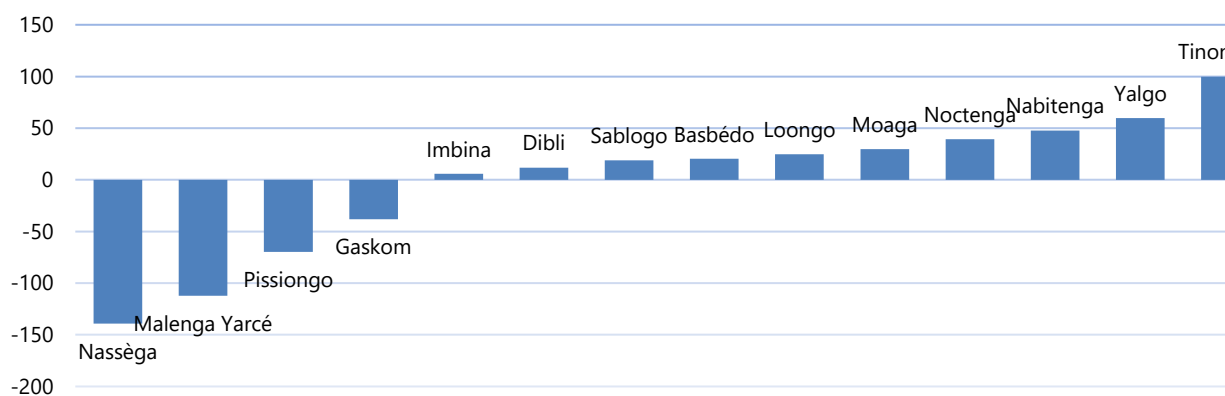
GRAPHIQUE 1: Dynamique des puits temoins dans le village de Basbédo/ sources des données: lecteurs



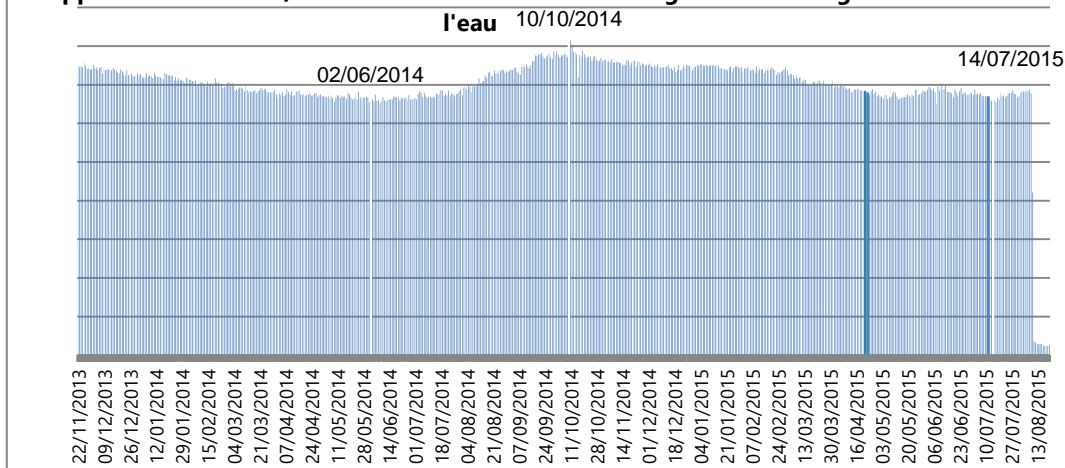
GRAPHIQUE 2 : Hauteur de pluie enregistré de 2012 à 2015 dans le village de Basbedo/ Sources des données lecteurs



GRAPHIQUE 3: Ecart par rapport à la moyenne de hauteur d'eau/ Sources des données lecteurs



GRAPHIQUE 4: Variation du niveau d'eau dans le forage de Basbedo par rapport à la référence/Source des données: Direction régionale en charge de l'eau



Les principales leçons

Les principales leçons tirées à l'issu de la revue annuelle 2015 du projet sont les suivantes :

- la démarche du projet, en permettant l'interaction entre les communautés villageoises, les autorités communales, les services techniques au niveau central et régional et l'ONG de mise en œuvre, favorise une convergence de ces différents niveaux et renforce l'apprentissage ;

- L'approche sécurisation des ressources en eau responsabilise et valorise les ressources endogènes. De ce fait, les communautés sont fières des résultats obtenus et se reconnaissent auteurs des succès ;
- le renforcement des capacités des communautés est un facteur déterminant de succès : l'amélioration des capacités des communautés à analyser les problèmes, à rechercher les solutions, à initier, planifier et mettre en œuvre des actions de prévention des effets des catastrophes naturelles favorise une expertise locale disponible et accessible aux populations. Les lecteurs communautaires constituent aujourd'hui des personnes de référence dans leur localité pour l'appui conseil sur la dynamique de la nappe souterraine, les périodes de semis et la prévision des crises liées à l'eau ;
- les communautés locales comprennent aujourd'hui que devant un problème de développement local, il faut se réunir pour rechercher ensemble les causes et identifier les différentes solutions possibles. Les multiples initiatives prises pour la réglementation des heures d'usages au niveau des points d'eau, la répartition des points d'eau par usage et l'édiction de règles et de comportement pour la durabilité et l'hygiène au niveau des points d'eau sont la preuve de l'émergence d'une dynamique collective de gestion des ressources en eau.

Conclusions et Recommandations

L'approche de sécurisation des ressources en eau en milieu rural développé et mise en œuvre par WaterAid Burkina est assez simple et répond aux besoins et à la capacité des communautés. Celles-ci voient leur compétence renforcé et peuvent constituer une opportunité pour la recherche scientifique. Le modèle de WaterAid se révèle un puissant accélérateur de la prise de conscience des communautés sur les effets du changement climatique sur les ressources en eau. Le modèle participe au renforcement de la cohésion sociale en se basant sur la gestion concertée des ressources en eau.

Les recommandations pertinentes issues de la revue annuelle du projet et de la session de partage du groupe d'apprentissage du Burkina sont les suivantes :

- développer le suivi-évaluation communautaire du projet;
- renforcer les capacités des techniciens communaux sur la collecte et l'interprétation de données à l'aide de data loggers afin d'accroître leur participation à la gestion des ressources en eau ;
- associer à la mise en œuvre de l'initiative les chercheurs du domaine de l'eau et du changement climatique ;
- prendre en compte les eaux de surface (barrage, cours d'eau) dans le suivi des ressources en eau afin de d'intégrer l'aspect « prévision des inondations ».

Mentions

WaterAid Burkina Faso

WaterAid America

L'Association Dakoupa

Les Communes de Tenkodogo et de Lalgaye

La Direction Régionale de l'Eau et de l'Assainissement (DREA)/Centre-Est

Le Centre Régional d'Apprentissage sur la Gestion des Ressources en Eau (RLC/WRM)

Références

WaterAid Burkina (2015) 'Revue annuelle du projet Réduction des risques de catastrophes' Rapport final

RLC-WRM, WaterAid (2014), 'Document de projet Réduction des Risque de Catastrophe' version française

RLC-WRM, WaterAid Burkina (2013)'Capitalisation de l'approche Community Base Water Resource Management (CBWRM)' Rapport final

RLC-WRM, WaterAid (2013) 'Renforcement des services d'AEPHA et de la résilience des populations à travers la gestion communautaire des ressources en eau' Document de Synthèse.

Coordonnées

Nom de l'auteur principal :

Djibril BARRY

Email : djibrilbarry@wateraid.org

Nom du second auteur:

Rakiswende Léon OUEDRAOGO

Email: leonouedraogo@wateraid.org